

*Plantes pour la glaise.*—La glaise, l'opposé du sable, ne convient comme celui-ci qu'à un petit nombre de plantes; elle ne permet pour ainsi dire que de pauvres récoltes de blé et d'herbe. Elle-ci pâturée est toujours le moyen le plus convenable de tirer parti d'un sol où les récoltes qu'on lui confie courent tant de risques, et dont la préparation difficile, coûteuse, souvent imparfaite, offre tant d'obstacles à la culture. Si l'herbe reste courte et n'est pas susceptible d'être fauchée, elle donne une pâture d'autant plus nourrissante.

Lorsque la glaise est moins compacte par le mélange de sable, de chaux et d'humus, elle convient très bien au froment ou blé, à l'avoine, à l'orge, aux fèves, au trèfle aux choux, aux patates et aux navets.

D'un mélange encore plus considérable de chaux il résulte ce sol précieux, propre aux plus riches récoltes, telles que la grande orge, l'excellent blé, l'Orge d'hiver, le chanvre, le tabac, le blé-d'inde, les choux, les fèves, le trèfle, etc. Un tel sol est regardé comme trop bon pour du seigle, de l'avoine et des patates. Ces dernières cependant, considérées comme moyen de nettoyer la terre, n'en doivent pas être entièrement bannies. Ce serait un crime de songer ici à la jachère complète, qui est souvent si utile, souvent si nécessaire dans les autres sortes de sols glaiseux.

*Plantes pour l'argile et pour les terres fortes d'alluvion.*

L'argile tient le milieu entre le sable et la glaise. Sous ces deux dénominations il ne faut entendre ni le sable pur, ni la glaise de potier. Comme l'argile se rapproche plus du sable ou de la glaise selon qu'elle est plus ou moins mélangée de l'une de l'autre, de même les plantes qui lui conviennent varient selon qu'elles se plaisent plus ou moins dans le sable ou la glaise. Dans un bon terrain argileux, on peut cultiver, quoique pas tout à fait avec le même succès, tout ce

qu'on cultive dans le sable amené au plus haut degré de fertilité et dans le sol glaiseux de première qualité. Plus l'argile se rapproche de la glaise, et plus elle convient au blé, et plus elle est sablonneuse, plus elle convient au seigle.

Parmi les sols argileux, il en est un qui se distingue par la forte quantité qu'il contient d'un sable fin, qui lui donne toutes les mauvaises qualités de la glaise sans lui en donner les bonnes. On le nomme une terre froide. Au printemps il s'échauffe tard, et il en résulte que les récoltes sont en arrière quinze jours. Il convient mieux à l'avoine qu'à l'orge, et mieux au seigle qu'au blé. Cependant ce dernier y réussit aussi, de même que le Trèfle Alsique et toutes les autres sortes de trèfles. Avec beaucoup d'engrais on peut y cultiver toutes les autres plantes.

*Pour les terres fortes d'alluvion.*— Dans un sol d'alluvion de nature compacte, l'orge d'hiver, le blé, les fèves, l'avoine et le trèfle réussissent particulièrement. Il y faut peu ou point d'engrais, mais beaucoup de travail. Les récoltes hâtées ne conviennent pas, à cause des difficultés que présente leur culture. De là résulte la nécessité de recourir de temps à autre à la jachère, qui ameublir la terre mieux que tous les piochages.

CONSEILS POUR LE MOIS D'AVRIL.

(Du Protecteur Canadien.)

—Ne vous laissez pas prendre par les poissons d'avril.

—Aussitôt que la terre sera dégelée, labourez votre terre et aussi profondément que possible.

—Plus vous mettez d'engrais sur vos terres, plus la moisson sera abondante; achetez en, si vous n'en avez point ou pas assez, c'est de l'argent qui vous rapportera plus que cent pour cent.

—Mettez toutes vos clôtures en ordre; un clou et quelques coups de marteau pourront vous épargner bien du trouble et des dépenses.

—N'oubliez pas de planter de bonne heure vos petits pois; ils sont si bons, quand ils sont mûrs et sur tout quand ils sont plus précoces que ceux de vos voisins.

—Le mot avril dérive du mot latin *aperire*, qui signifie *ouvrir*, parce que pendant ce mois la terre s'ouvre, s'entr'ouvre pour laisser croître les plantes.

—Ne parlez jamais sans avoir réfléchi à ce que vous devez dire; ne faites pas comme ces personnes qui ont toujours la bouche pleine bien qu'ils aient la tête toujours vide.

—Autant que vos forces et vos travaux vous le permettent, observez le jeûne du carême, d'abord parce que c'est un précepte de l'église, puis parce que c'est une hygiène salutaire. Généralement parlant, on mange plus qu'on ne peut digérer.

—Si vous n'avez pas encore rempli votre devoir pascal il est temps d'y penser. C'est le dernier des conseils pour le mois d'avril, il est pour cela le plus important.

EXCELLENT PRESERVATIF DU BOIS VIF.—Lorsqu'on supprime à un arbre une branche vive ayant atteint une grosseur de plusieurs pouces, il est très important, surtout si c'est un arbre à fruit, de préserver la section coupée du contact direct avec l'air; dépourvu d'une enveloppe protectrice, le bois est sujet aux inconvénients suivants; l'exposition du soleil et les alternatives d'humidité et de sécheresse le font fendiller en peu de temps et en préparent la décomposition; une foule d'insectes, attirés par la sève qui humecte la récente blessure, et trouvant en cet endroit un bois plus tendre à attaquer, viennent s'y fixer et en